



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

www.snp44.fr

56^{ème} année

NOVEMBRE 2012

N°494

PROCHAINE SÉANCE

Avec la chute des premières feuilles revient le temps d'évoquer les souvenirs de l'été...

Ainsi, ce **dimanche 18 novembre**, nous aurons le plaisir d'écouter nos collègues :

- Sylvie Pavageau nous présentera **le site du Piage, à Fajoles (Lot)**, où se seraient "rencontrés" Néandertaliens et Homo Sapiens Sapiens, **l'actualité estivale de Pech Merle (Cabrerets, Lot)**, **les travaux dans la grotte du Mas d'Azil (Ariège)**, ainsi que **le site éponyme du Sauveterrien, à Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne)**.

- Philippe Forré nous fera visiter **la fouille du Cuzoul de Gramat (Lot)**. Ce site est **l'un des plus importants gisements mésolithiques du Sud-ouest de la France**. Il est actuellement fouillé par Nicolas Valdeyron (maître de conférences en préhistoire à l'Université de Toulouse, directeur adjoint du laboratoire « Traces » du CNRS). Il dévoile une succession de niveaux d'occupation allant de l'Épipaléolithique à l'Âge du Bronze.

- Hubert Jacquet nous fera partager ses **dernières découvertes dans la vallée de la Peira Escrita (Formiguères - Pyrénées Orientales)**, et nous présentera le **site des plus anciennes traces d'activités humaines mises au jour en Bretagne, à Plouhinec (Finistère)**.

- Enfin, Eric Le Brun, illustrateur spécialisé en préhistoire, nous invitera à découvrir les **vestiges pariétaux magdaléniens dans une grotte de l'Ariège** et à parcourir les **grottes ornées de l'Ardèche, dont Chauvet**.

Nous vous donnons donc rendez-vous, sous la coupole de l'**amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle**, rue Voltaire à **9 h 30**.

LA NÉCROPOLE PRÉHISTORIQUE DE BOUGON

Claude LEFEBVRE

Cette visite des tumulus de Bougon (Deux-Sèvres) a été effectuée par des membres de la S.A.M.H. les 12 et 13 mai 2012.

Visite pilotée et commentée par J.P. Mohen qui en a été le directeur des fouilles à partir de 1972.

Assez peu fréquenté par le grand public, mais bien connu des archéologues, le site est néanmoins associé à un intéressant petit musée et à une zone d'expérimentation et de découverte des activités et des cultures du Néolithique.

Les tumulus sont érigés dans une boucle de la rivière Bougon, sur un plateau calcaire surplombant d'une dizaine de mètres les vallées du Pamproux au nord et de la Sèvre Niortaise au sud.

Le caractère monumental et funéraire des tertres a été reconnu dès 1840, lors des fouilles effectuées par Charles Arnault.

Actuellement cet ensemble est considéré comme la plus importante et la plus vieille architecture néolithique de France.

Il est admis que la plus ancienne structure du site remonte à - 4720 ans av. J.-C. (datation au carbone 14).

Le site comprend six ensembles principaux. Des tumulus sont formés par plusieurs monuments d'époques différentes, et l'une des structures n'est pas forcément reconnue comme un tumulus au sens habituel du terme, ce qui amène les experts à diverger sur le nombre « exact » de tumulus formant cette nécropole (On nous a parlé de 5/6 à 12 !).

Historique des découvertes

Dès 1819, le cadastre mentionne deux des tertres.

A partir de 1840, C. Arnault, aidé par M. Baugier et le Dr.Sauzé, entreprend des fouilles, dans le cadre de la S^{té} de Statistique, Sciences, Lettres et Arts du département des Deux-Sèvres.

Le 2 avril 1840, le tumulus A est découvert.

La même année des sondages sont réalisés sur la zone de ce qui sera baptisé le tumulus E et une tranchée sera pratiquée dans la zone du tumulus F.

En 1845, le Dr. Sauzé reprend les recherches, ce qui mène à la découverte des parements et de la chambre du tumulus C.

En 1873, les parcelles contenant le tumulus A sont acquises par le Conseil Général puis progressivement, par acquisitions successives, les parcelles formant le site actuel de 2 hectares seront réunies en 1878.

En 1888, la préfecture décide de faire garder le site.

De 1895 à 1968, les tumulus ne feront l'objet d'aucune recherche.

De nouvelles fouilles sont entreprises en 1968 par Claude Burnez puis de 1972 à 1987 sous la direction de J.P. Mohen.

Description et constitution de l'ensemble du site

Le site, au lieu dit « *Les Chirons* » (Tas de Pierre en patois local), est constitué des ensembles repérés A, B, C, E, et F, renfermant au total 8 chambres sépulcrales mégalithiques.

La structure D, longue et basse, coupe le site en deux et sa configuration peut expliquer les hésitations à la considérer comme un véritable tumulus.

En effet, ne serait-ce qu'un dépôt de pierres préparées mais inutilisées ?

Une tentative d'architecture nouvelle ?

Un monument inachevé ?

L'expression d'une volonté de délimitation entre deux groupes de tumulus ?

L'ensemble du site permet de suivre l'évolution des constructions mégalithiques et des modes funéraires sur plus de vingt siècles.

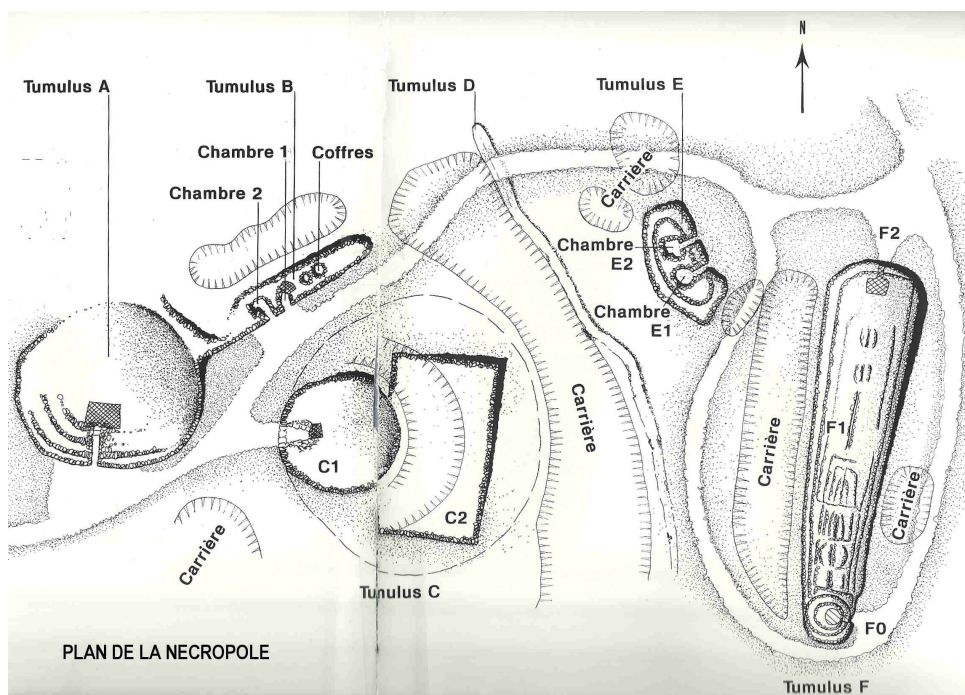
Ces tumulus, concentrés sur une superficie de moins de deux hectares, constituent réellement une nécropole.

L'ensemble des tumulus a été bâti entre le milieu du V^e et le IV^e millénaire av. J.-C., mais le site a été fréquenté bien plus longtemps, vraisemblablement jusqu'au milieu du III^e millénaire.

Les premiers dolmens sont circulaires, construits en "pierre sèche", et couverts d'une fausse voûte en encorbellement.

Peu de corps semblent y avoir été déposés.

Par la suite, les chambres seront quadrangulaires et les corps retrouvés plus nombreux, avec la présence d'offrandes (haches votives, parures, céramiques et quelques outils).



Les Tumulus

Tumulus « A » :

C'est un grand tertre hémisphérique de 40 mètres de diamètre, limité par trois parements concentriques.

Il a été construit au début du IV^e millénaire et réutilisé au milieu du III^e millénaire.

Il renferme une chambre sépulcrale de grande taille (7,80 m x 5 m x 2,25 m).

L'architecture de la chambre est remarquable par ses piliers, formant les parois, qui sont parfaitement bouchardés et équarris ; Placés en biais, et disposés en alternance avec des murets de pierres sèches, ils soutiennent une dalle unique de couverture de 90 tonnes. Au centre de la chambre, deux piliers divisent l'espace.



Bougon : chambre du tumulus A (gravure de 1843)

De nombreux squelettes disposés en 3 couches distinctes, séparées par des dallages, y ont été retrouvés.

Parmi les restes se trouvait aussi un important matériel de céramiques à fond plat et rond, des perles, des dents perforées, des colliers de coquillage, des outils lithiques, et une hache marteau perforée, en diorite.

Rapidement condamné après sa construction, le couloir était obturé par un bouchon de pierre ; le tumulus a néanmoins été réutilisé plus de mille ans après.

La datation des différentes couches reste incertaine du fait du peu de soins apporté aux premières fouilles.

Tumulus « B » :

C'est une construction de 36 m de long, de 8 m de large ; sa hauteur, aujourd'hui, n'est plus que de 1 m environ.

Il comprend deux chambres dont les ouvertures sont orientées au sud-est.

La chambre « B1 » est accessible par un couloir de 2,20 m et mesure 2 m par 1,50 m environ.

Chaque face est constituée d'une seule dalle, une 5^e couvrant l'ensemble.

A proximité, on a retrouvé des tessons de céramique, décorés au doigt, ce qui serait le signe d'une occupation humaine du début du V^e millénaire avant J.-C.

Dans le périmètre de ce tumulus, on a dégagé, à l'ouest, deux petits dolmens, à chambre quadrangulaire, datés du IV^e millénaire.

La chambre « B2 » a fourni des ossements humains, (une dizaine de calottes crâniennes retournées et alignées, ainsi que des os longs) ; on pense à une sépulture secondaire dans laquelle les ossements avaient le rôle de reliques.

Tumulus « C » :

Pour J.-P. Mohen c'est un des tertres les plus complexes de la nécropole.

Il comprend deux structures datées du IV^e millénaire av. J.C. recouvertes ultérieurement de terre et de pierres.

Le tumulus C présente en fait trois structures distinctes :

- Le tumulus « C1 », hémisphérique, d'environ 24 m de diamètre et de 4 m de hauteur. Sous la masse de matériaux se trouve un petit dolmen dont l'ouverture est orientée à l'ouest. La chambre, rectangulaire, est formée par 4 dalles parfaitement jointives, une seule de couverture, et une dernière couvrant le sol. On remarque 3 crochets (ou des « crosses ») sculptés sur le pilier nord.

On y a retrouvé 4 squelettes et des offrandes (céramiques, et silex taillés).

- Le tumulus « C2 », réalisé dans une seconde phase de construction, est une grande plateforme rectangulaire de 40 m par 20 m, limitée par un mur de parement ; il a été accolé au tumulus circulaire. Il n'y a pas de chambre sépulcrale, mais on a découvert, à l'extérieur, le long des parements, des sépultures d'hommes et d'enfants.

- Le tumulus « C3 », réalisé dans une phase plus tardive de la construction, est constitué d'une énorme masse de terre et de pierres de 57 m de diamètre, recouvrant les tumulus « C1 » et « C2 ». Pour les archéologues cette construction s'apparente aux structures de condamnation (comme à Gravinis).

Tumulus « D » :

Orienté nord/sud, c'est une longue structure étroite.

Elle mesure 35 m de long pour 2 m de large, est en pierres sèches, et présente un double parement ; elle semble par ailleurs partager la nécropole en deux.

Bien qu'attribué au Néolithique, cet ensemble reste énigmatique, et on y a fait peu de découvertes (pics en bois de cerf le long des parements).

Tumulus « E » :

C'est l'un des deux monuments les plus anciens du site ; avec le « F0 », il est daté de - 4720 av. J.-C.

C'est un tertre de forme approximativement rectangulaire de 22 m par 10 m.

Un double parement de pierres sèches cerne l'ensemble. Il y a deux dolmens à couloir à l'intérieur.

A l'origine, les chambres étaient rondes et couvertes par une fausse voûte en encorbellement.

La chambre « E1 », circulaire, de 3 m de diamètre, construite en pierres sèches, est constituée de 11 dalles dressées.

Elle a livré les restes de 5 ou 6 (?) individus, des vases à fond rond, des outils de silex, des parures (dents d'animaux perforées et polies).

La chambre « E2 » a fait l'objet d'une seconde occupation au IV^e millénaire et d'une transformation en plan rectangulaire.

Le matériel archéologique retrouvé comprend des pointes de flèche, des grattoirs, des petites haches, des pendeloques en os, et des poteries à fond rond mal cuites.



Bougon : tumulus E

Tumulus « F » :

Cette structure comprend 3 parties : « F0 », « F1 » et « F2 », correspondant à trois phases de construction.

C'est le plus grand ensemble de la nécropole mesurant 72 m par 12 m au sud et 14 m au nord.

La hauteur moyenne est de 3m.

La partie « F0 » située au sud de l'ensemble est une construction ronde avec une chambre sépulcrale circulaire ; c'est vraisemblablement la partie la plus ancienne.

Au centre, on trouve la partie « F1 » qui est un long tumulus accolé à la première structure où il n'y a pas de chambre sépulcrale.

Au nord, le troisième tumulus « F2 » complète le tout.

« F0 » a été construit dans la première moitié du V^e millénaire et réutilisé au III^e millénaire. Sa base est hémisphérique et il présente un triple parement concentrique.

Une chambre ronde de 2,5 m de diamètre, montée en pierres sèches, est fermée par une voûte en encorbellement.

Cette chambre a fourni, en première couche datée de - 4700 ans, des ossements d'une dizaine d'individus, dont la moitié étaient des enfants, ainsi que des offrandes peu nombreuses (céramiques à fond rond, poinçons, pendeloques en dents de loup, un percuteur, des outils en silex) ; le tout était disposé sur un dallage épais de 30 cm constitué de plaquettes de pierre disposées sur une couche d'argile rouge recouvrant le sol naturel.

La seconde couche d'occupation reposait sur les pierres de l'encorbellement effondré.

A la jonction des parties « F0 » et « F1 » se trouvait une sépulture individuelle aménagée plus tardivement.

« F1 » : Ce long tumulus est composé d'une série de massifs quadrangulaires juxtaposés et reliés entre eux par plusieurs parements extérieurs.

A l'intérieur, les murets se prolongent jusqu'à la base du monument en formant une structure interne renforcée par des murs de refend ; le haut du tumulus est souligné par une ligne dorsale formée par les murs centraux.

Dans la masse du tertre, on a trouvé les sépultures d'un homme, d'une femme, et d'un enfant.

« F2 », daté du début du IV^e millénaire, est construit à l'extrémité nord du tumulus « F1 ».

Il a été réutilisé au cours du III^e millénaire.

Ce tertre comprend une chambre funéraire carrée d'environ 5 m de côté et de 2 m de hauteur ; elle est fermée par une dalle unique (en bathonien à silex) de 32 tonnes provenant des carrières d'Exoudun.

On note, sur un des orthostates, la présence d'un crochet sculpté et d'une rainure bouchardée qui devait permettre d'ajuster une seconde dalle.

Cette chambre n'a livré que peu de matériel (fragments de céramique, quelques perles et outils en silex).



Bougon : sommet du tumulus F1

Provenance des matériaux

Les carrières d'extraction des matériaux utilisés à Bougon sont bien identifiées, elles se situent :

- Sur le site même, où elles sont creusées le long des tumulus, fournissant divers matériaux, surtout des pierres sèches.

- A quelques centaines de mètres du site, comme celle d'où provient la dalle de 90 tonnes de couverture du tumulus « A ».

- A quelques kilomètres, aux environs d'Exoudun, comme celle d'où vient la dalle de couverture du tumulus « F2 ».

Le Musée

Le musée est situé à proximité des sites archéologiques.

Le bâtiment intègre, dans son élégante architecture moderne d'acier et de verre, les parties conservées d'un ancien prieuré (chapelle et bâtiments fermiers).

Ce musée, dont la construction a été décidée au début des années 90, est inauguré en 1993.

L'ensemble a pour vocation :

- La conservation du site archéologique des tumulus.
- La présentation au public de l'histoire de l'humanité et plus spécialement des cultures du Néolithique.
- De proposer un parcours présentant des reconstitutions grandeur nature de scènes et d'habitats propres à la vie au néolithique, ainsi qu'une zone de jardin montrant les plantes nécessaires à l'élaboration des teintures utilisées par les hommes préhistoriques.

Sources :

Ce texte est établi à partir des commentaires et des éléments fournis par J.-P. Mohen au cours de la visite des 12 et 13 mai 2012, et des extraits de textes constituant le Guide du Musée des Tumulus de Bougon (Auteurs multiples).

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Admission

Nous avons le plaisir d'accueillir, au sein de notre société, M^r HEURTAUX Jean-Bernard, demeurant 25, rue du Somport – 44800 Saint-Herblain. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Agenda

Prochaines séances : 16/12/2012 et 20/01/2013.

Atelier d'Etudes Préhistoriques : 17 novembre, animé par Philippe Forré (poursuite de l'étude du corpus lithique de la Haie Fouassière), de **14h30 à 17h**, salle Henri Chauvelon, rue des Marins.

Réunions de bureau : 17/11, 15/12 et 19/01/2013 à 17h15, également rue des Marins.